tenure seigneuriale furent réglées tout à fait dans le sens demandé par Morin, Taché et Cartier, qui n'étaient sans doute pas de mauvais Canadiens !

M. Morin se retira en 1856, universellement regretté par ses amis et ses ennemis politiques.

Etienne Pascal Taché lui succéda à la tête du parti conservateur bas-canadien et s'adjoignit MM. Cartier et Cauchon. Mais la section haut-canadienne resta la même, avec les *tories* McNab et MacDonald à sa tête. Ces *fanatiques*, comme M. Trudel les appelle aujourd'hui, furent-ils nos ennemis ? Jamais. — Écoutez encore Turcotte dont l'impartialité n'a jamais été mise en doute par qui que ce soit :

« Ces chefs du Haut-Canada ne seront plus des hommes de privilèges et d'exclusion, des ennemis du Bas-Canada, comme ceux de l'ancien parti *tory* ; ils seront les amis, les défenseurs des catholiques, et ces derniers pourront compter généralement sur leurs sympathies. Les chefs des conservateurs auront pour principes, l'ordre, la conservation des institutions religieuses, politiques, s'alliant avec les idées de progrès. Ils maintiendront ferme l'égalité de la représentation dans les deux sections de la province, soutiendront les écoles séparées, et s'opposeront à ce que l'élément démocratique s'insinue trop dans les institutions du Canada. Ils se con-

formeront à ces institutions qui, tout en ayant quelques inconvénients, avaient leurs avantages ; ils les croyaient avantageuses au peuple, parce qu'elles étaient la forme du gouvernement qui pouvait le satisfaire, qui lui offrait la liberté civile, et qui était en harmonie avec les mœurs et le caractère des différentes origines.

« Le parti libéral se composa des démocrates du Bas Canada, dont les chefs étaient MM. A.-A. Dorion, Holton et Papin, des *cleargrits*, Brown, Mackenzie et autres membres aux vues dites avancées, de M. J. Saufield McDonald, M. Foley et autres libéraux modérés. Les libéraux auront pour principes les écoles communes, la fixation de la convocation des chambres ; ils chercheront à introduire les idées républicaines, le principe d'élection des officiers publics, le vote au scrutin, à diminuer les allocations des écoles supérieures, etc. : ils s'opposeront à toute organisation efficace de la milice, parce qu'ils la croyaient inutile, et qu'elle augmentait le patronage public. Les libéraux du Haut-Canada chercheront surtout à dominer le Bas Canada, en demandant pour eux un plus grand nombre de représentants, à répandre le fanatisme religieux parmi le peuple pour se faire de la popularité ; ils nieront aux catholiques le droit d'avoir des écoles séparées, et s'opposeront à l'incorporation des sociétés reli-

s *tories*
re race.
Cartier,
mais un
sure, au
de dé-
leur pro-
nada. Et
les plus
libéraux,
enzie, etc.

biens du
ent de la